

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 126 Des troys la plus et des aultres l'eslite

[1529_Rond350_StDenis] 126 Des troys la plus et des aultres l'eslite

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDes troys la plus & des aultres l'eslite

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 126

FoliotationF4v, F5r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau

Qui long tēps a: tient mon cueur & offesse
Et en peult faire a son commandement
Je suis tout sien nen doubtez nullement
Car elle Vault trop plus quen princesse.
¶ Vng bien ya elle nest menteresse
Dotte/affetter: aussi ne Vanteresse
Mais faict son cas par tout hōnestement
Il est bien Vray.

¶ Et sainsy est que bien souuent la laisse
De laisser Voir et tenir ma promesse
Il ne men fault blasmer aucunement
Car le le faictz pour raison seullement
Que de no^r deuy lamour ne, se congnoisse
Il est bien Vray.

Des troys la plus & des aultres leste
Est celle en qui tout mon cueur se delite
Vne sans sy/ Vne seule deesse
De lart damours la subtile maistresse
En qui tout bien et tout honneur habite
¶ La premiere est sans nulle contredicte
Pleine de sens et lautre plus petite
De grand beaulte/ mais Viocy la princesse
Des trois.

¶ Et puis q^l fault qua la louer macquitt
Lest loutrepasse ou na nulle redicte

Rondeau Feuillet. pp. p. p.

Si non quelle est S'ay nen gaudissere
Mais toute fois raison qui tout adresse
Veult pour son bruyt à parfaicte soyt dicte
Des trois la plus. &c.

Par deuant tous mon cuer Vous serutra
Le corps fera tout ce qu'on luy dira
Et du surplus assez pouez entendre
Qu'il est a Vous a vendre ou a despandre
A bon vouloir au contraire n'ya
De ce propos lamais ne partira
Et suis bien seur qu'il ne Vous mentira
Dung tel seruant auoir on doit pretendre
Par deuant tous.

Mais quant du Vostre ayme se sentira
Rien que la mort ne les deparira
par droit doit tost sur luy sa grace estre
Car sil le fait trop longuement attendre
Je croy de Vny qu'il sen repentira
Par deuant tous.

Femme de bien sil est point au monde
Dont le bon bruyt iusques si loing redde
Que suis contrainct de maintenir sa bande
Desir le veult et raison le commande
Car en ses meurs toute Valeur habonde
A Bonne grace et science profonde
Dareille na mille lieuy a la ronde